FORMATION NAUTIQUE QUÉBEC

École homologuée Voile Québec, Voile Canada et certifiée International Yacht Training Worldwide

Navigation de plaisance

Les manœuvres d'accostage

André Simpson

Instructeur

Voile Canada

International Yacht Training Worldwide

Plan de la présentation

- Planification, communication, coordination
- Les bons cordages
- Les bons nœuds
- Les amarres et leurs fonctions
- Le pas d’hélice, en faire notre allier
- Observer et s’ajuster à l’environnement
- La préparation
- L’accostage, les principes de base
- L’accostage, différentes techniques selon différents contextes
- L’appareillage, les principes de base
- L’appareillage, différentes techniques selon différents contextes

Les bons cordages

- La bonne élasticité pour amortir les chocs
- On peut ajouter des amortisseurs au besoin
- D'un calibre approprié selon le poids du bateau
- Longueur au minimum :
  - 2 amarres : 1,5 x la longueur du bateau
  - 4 amarres : 1 x la longueur du bateau
- Matériau :

Matériau	Perte de résistance au nœud	Résistance au UV	Résistance à l'abrasion	Allongement
Polyester	30%	Excellente	Bonne	15 – 20%
Nylon (polyamide)	< 30%	Bonne	Excellente	18 – 25%

Source : Corderie Meyer-Sansboeuf, France

Les bons nœuds

- Solide et facile à détacher rapidement, même après avoir subi de fortes tensions.
- Éviter les multiples tours entremêlés.
- Éviter les bouts désordonnés qui traînent sur le quai ou le bateau.

Formation Nautique Québec

Les bons nœuds

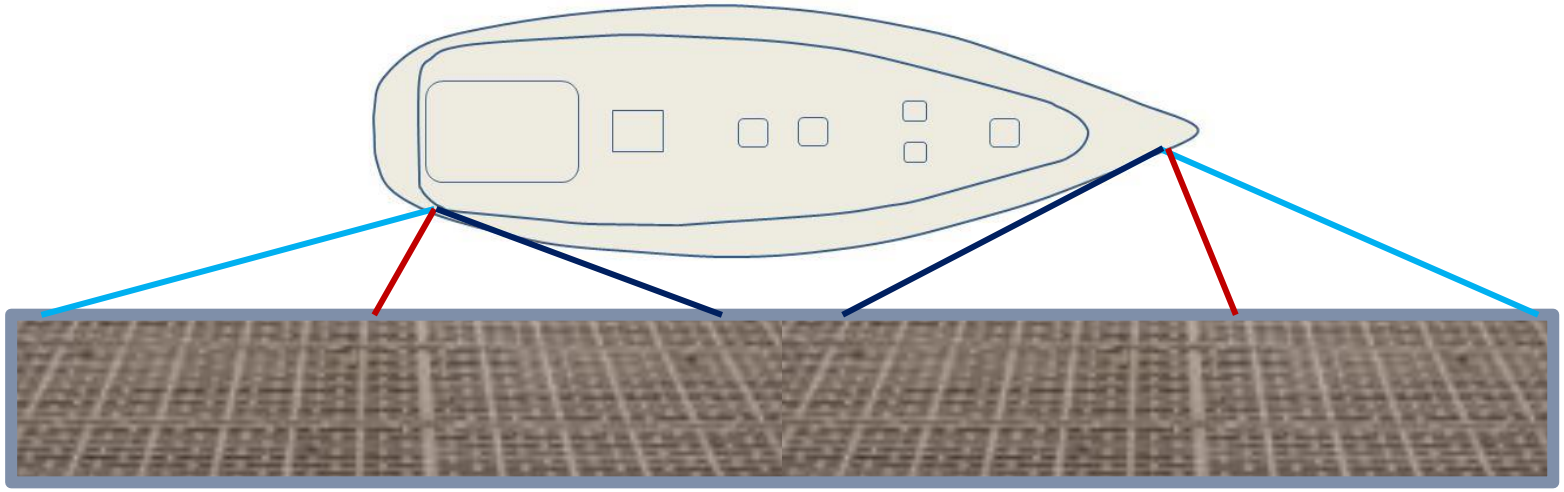
[redacted]

Les bons nœuds

Les amarres

Amarrage sur un quai *(en long) :*

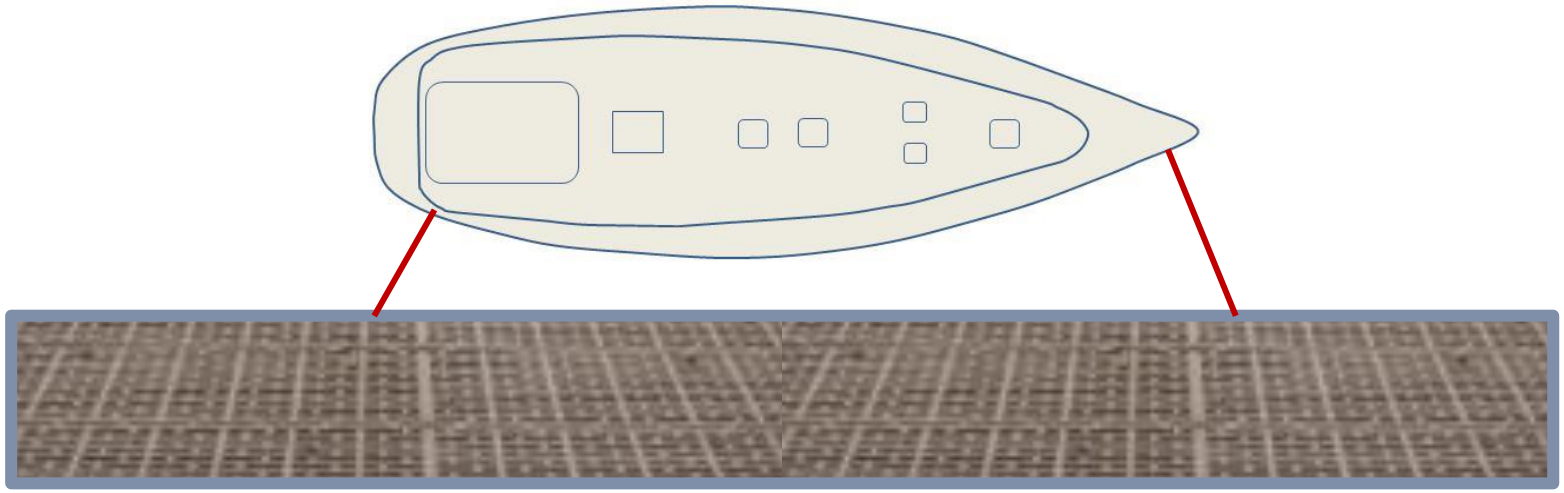
1. Pointe avant et pointe arrière
2. Traversière avant et traversière arrière
3. Garde avant et garde arrière



Les amarres

Traversière avant et traversière arrière :

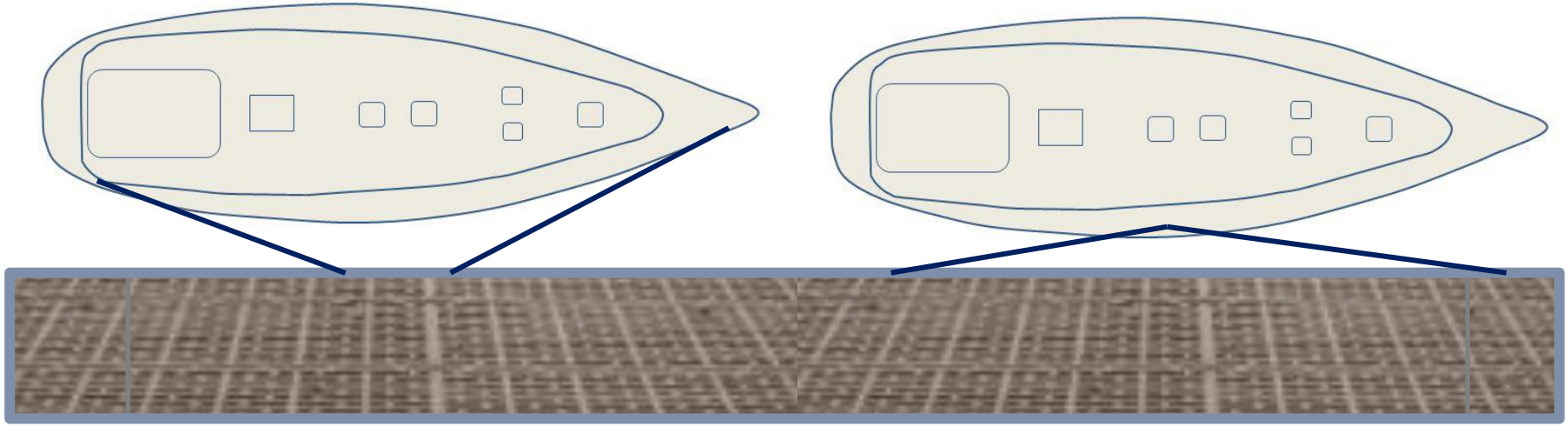
- Permettent d’ajuster et de maintenir le bateau parallèle au quai.



Les amarres

Garde avant et garde arrière :

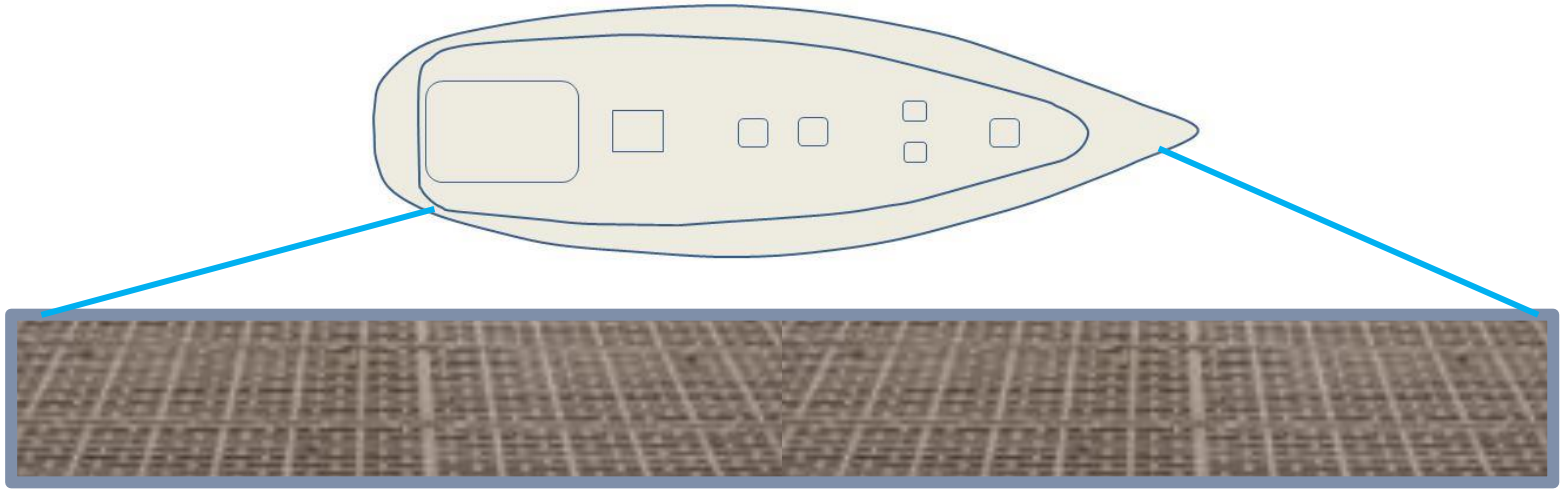
- Empêchent le bateau d'avancer ou de reculer.



Les amarres

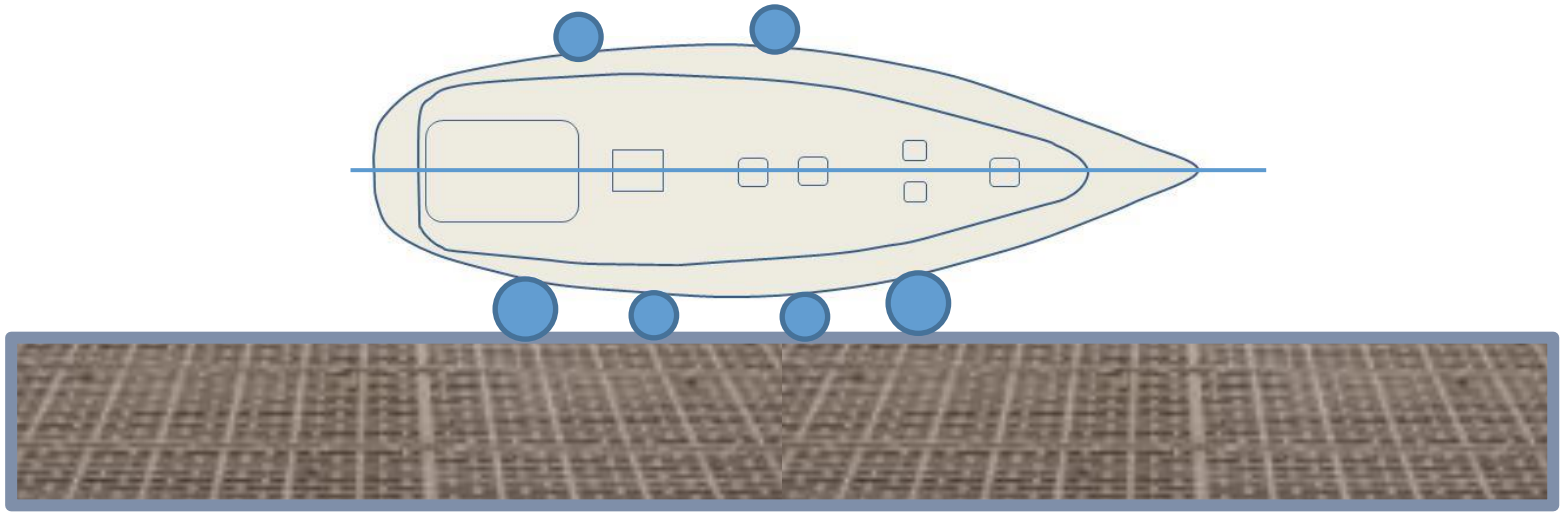
Pointe avant et pointe arrière :

- Immobilisent l'étrave ou la poupe et règlent l’espace du bateau avec le ponton en l'empêchant d’avancer ou de reculer.



Les défenses

- Du côté du quai, elles doivent être placées en imaginant une planche parallèle à la ligne de foi du voilier.
- Du côté opposé au quai, elles doivent être placées à la hauteur du rail de fargue.



Le pas d’hélice, en faire notre allier

Définition :

- Le sens dans lequel notre hélice tourne.
- Le pas d’hélice déplace l’arrière du voilier vers la droite lorsque l’hélice tourne dans le sens horaire et vers la gauche lorsque l’hélice tourne dans le sens antihoraire.

Exemple :

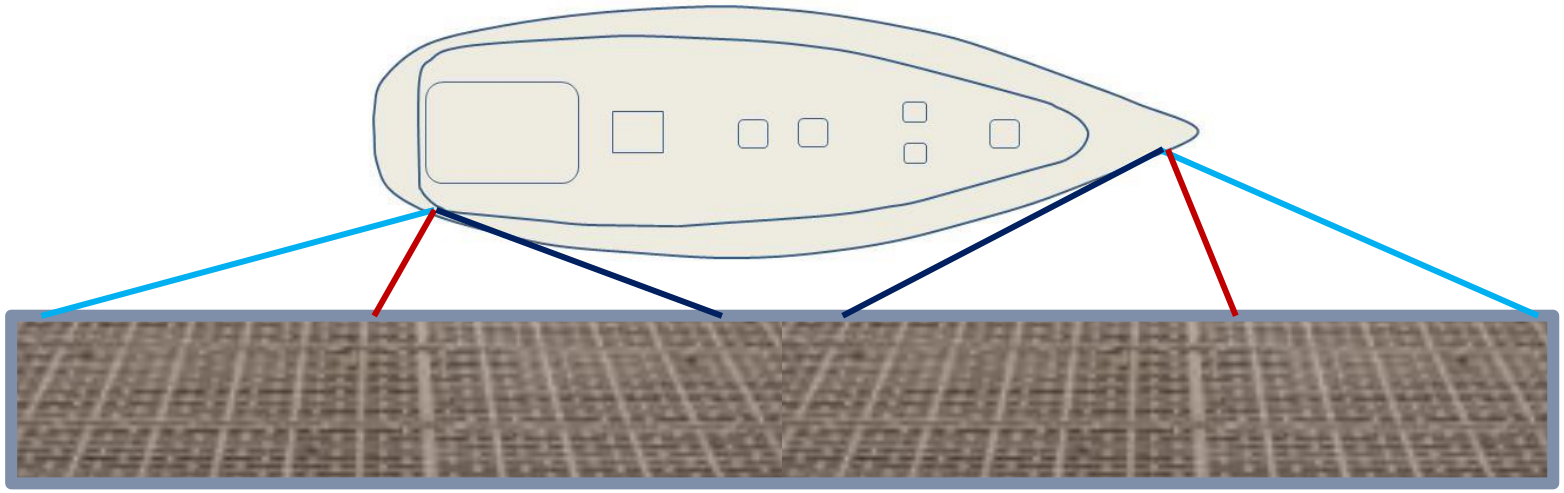
- En marche arrière pour freiner en arrivant au quai, on a avantage à ce que le pas d’hélice colle l’arrière de mon bateau sur le quai.
- En manœuvre dans un espace restreint, on aura besoin de moins d’espace pour virer sur bâbord si le pas d’hélice déplace l’arrière de mon voilier vers la droite.

Formation
Nautique Québec

Différents types d’amarrages

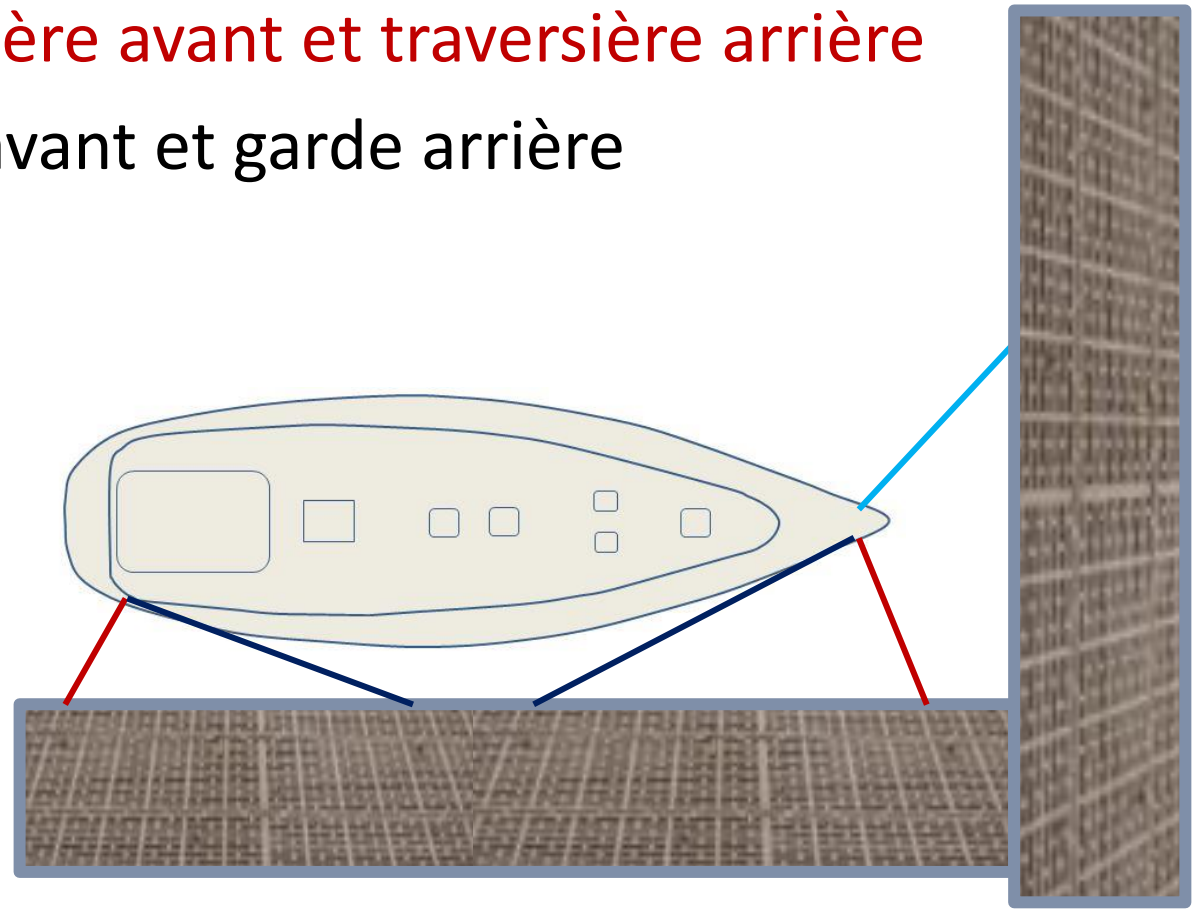
Amarrage sur un quai en long

1. Pointe avant et pointe arrière
2. Traversière avant et traversière arrière
3. Garde avant et garde arrière



Amarrage sur un ponton (dent de peigne)

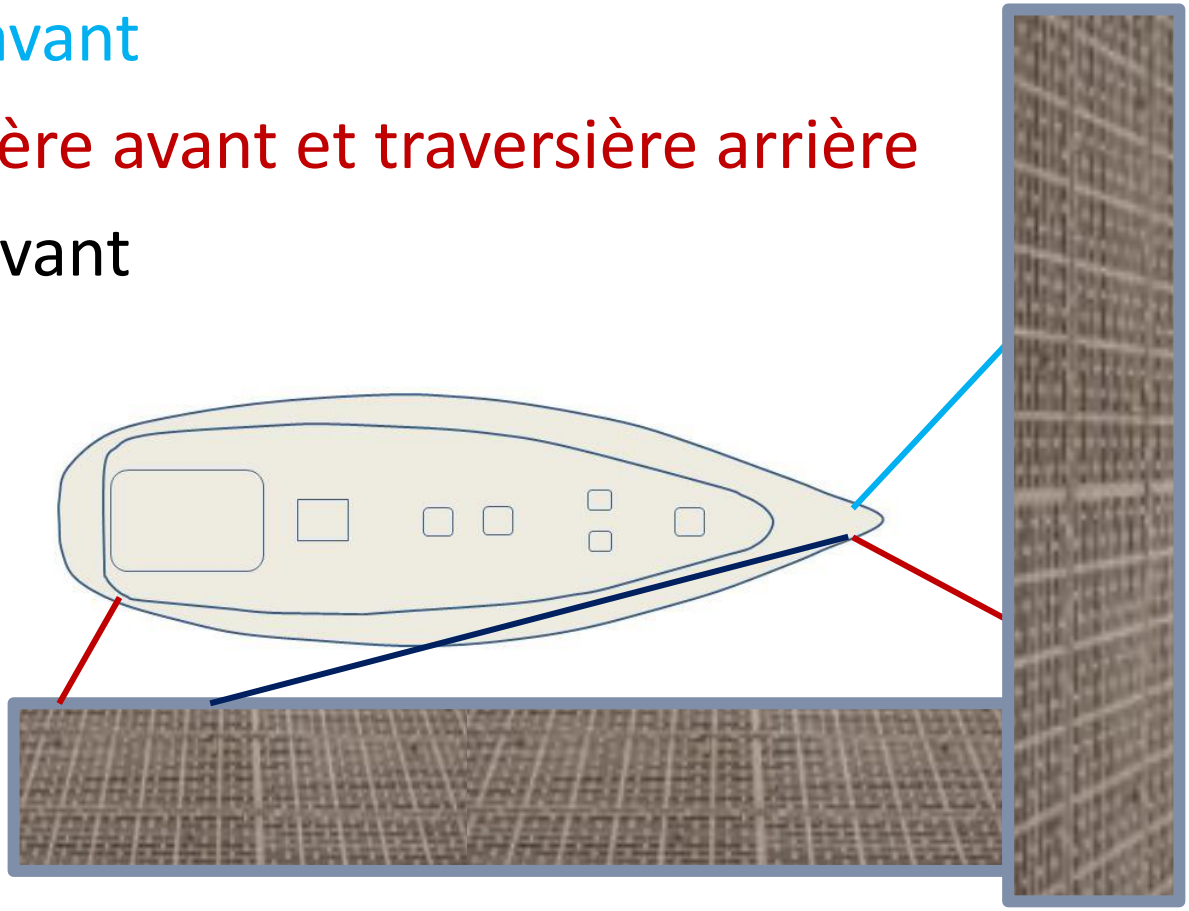
1. Pointe avant
2. Traversière avant et traversière arrière
3. Garde avant et garde arrière



Amarrage sur un ponton (dent de peigne)

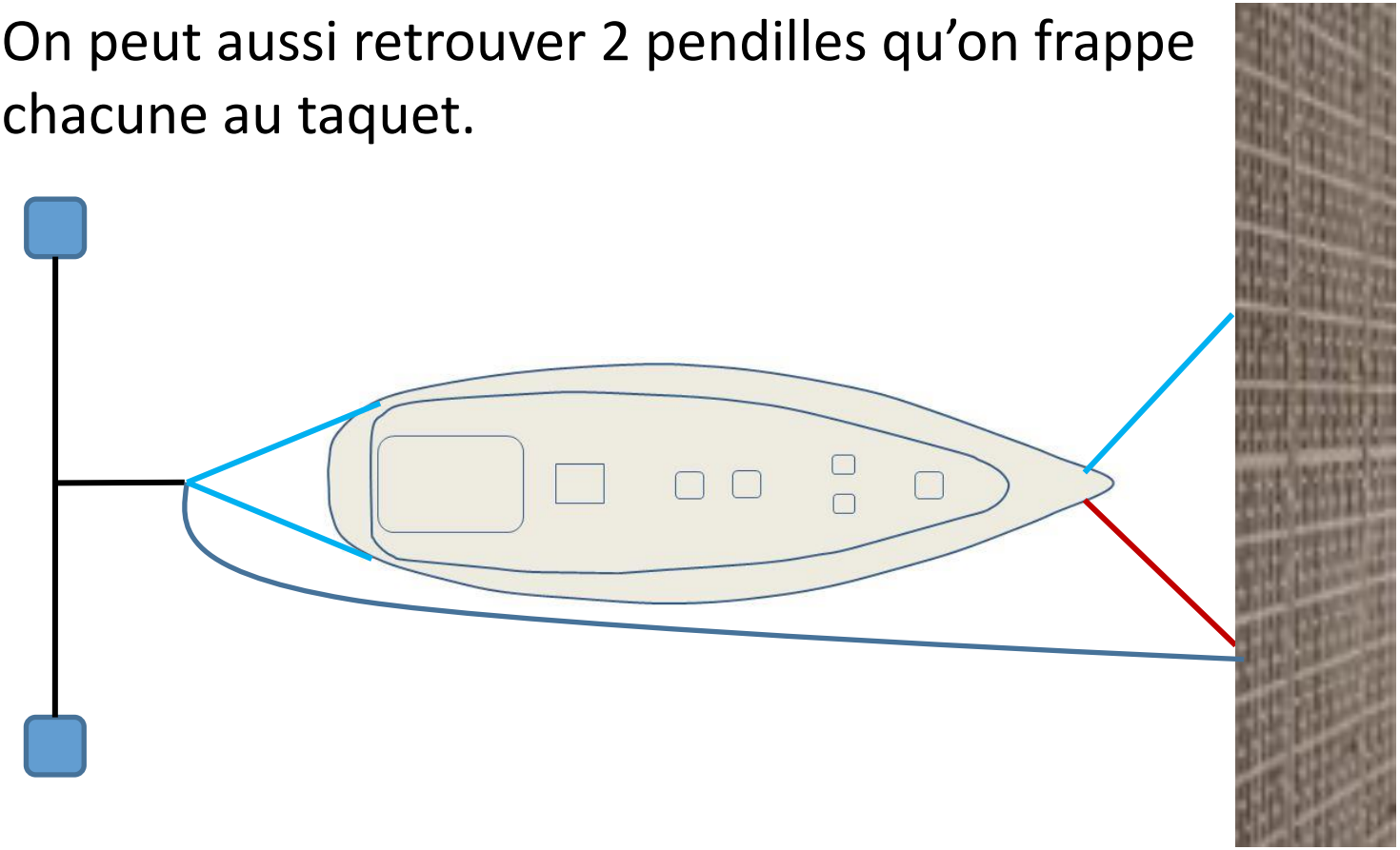
(variante)

1. Pointe avant
2. Traversière avant et traversière arrière
3. Garde avant



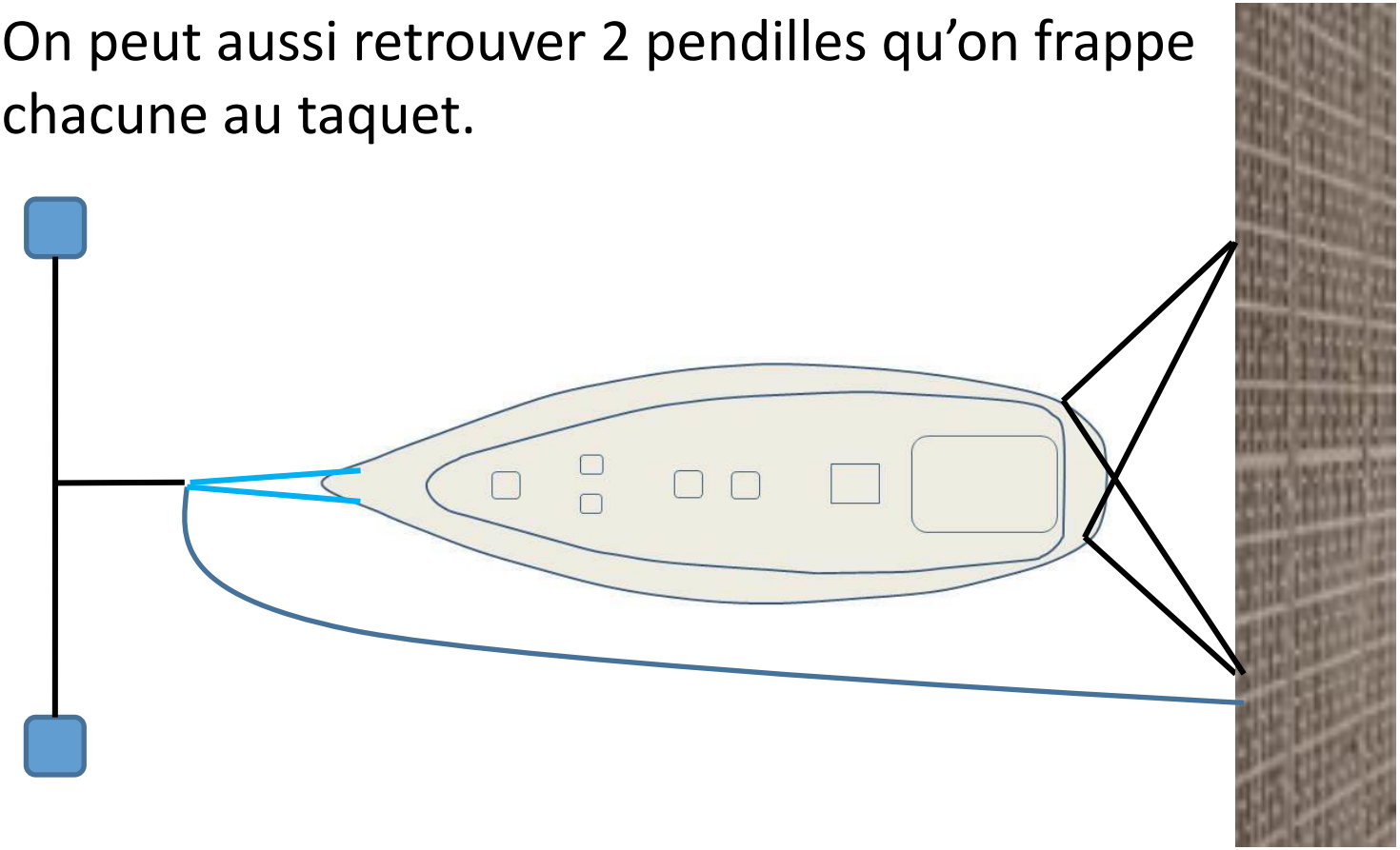
Amarrage sur pendille face au quai

- La pendille prolonge un câblot fixé à une chaîne reliée à un ou plusieurs corps morts sous l'eau.
- On peut aussi retrouver 2 pendilles qu'on frappe chacune au taquet.



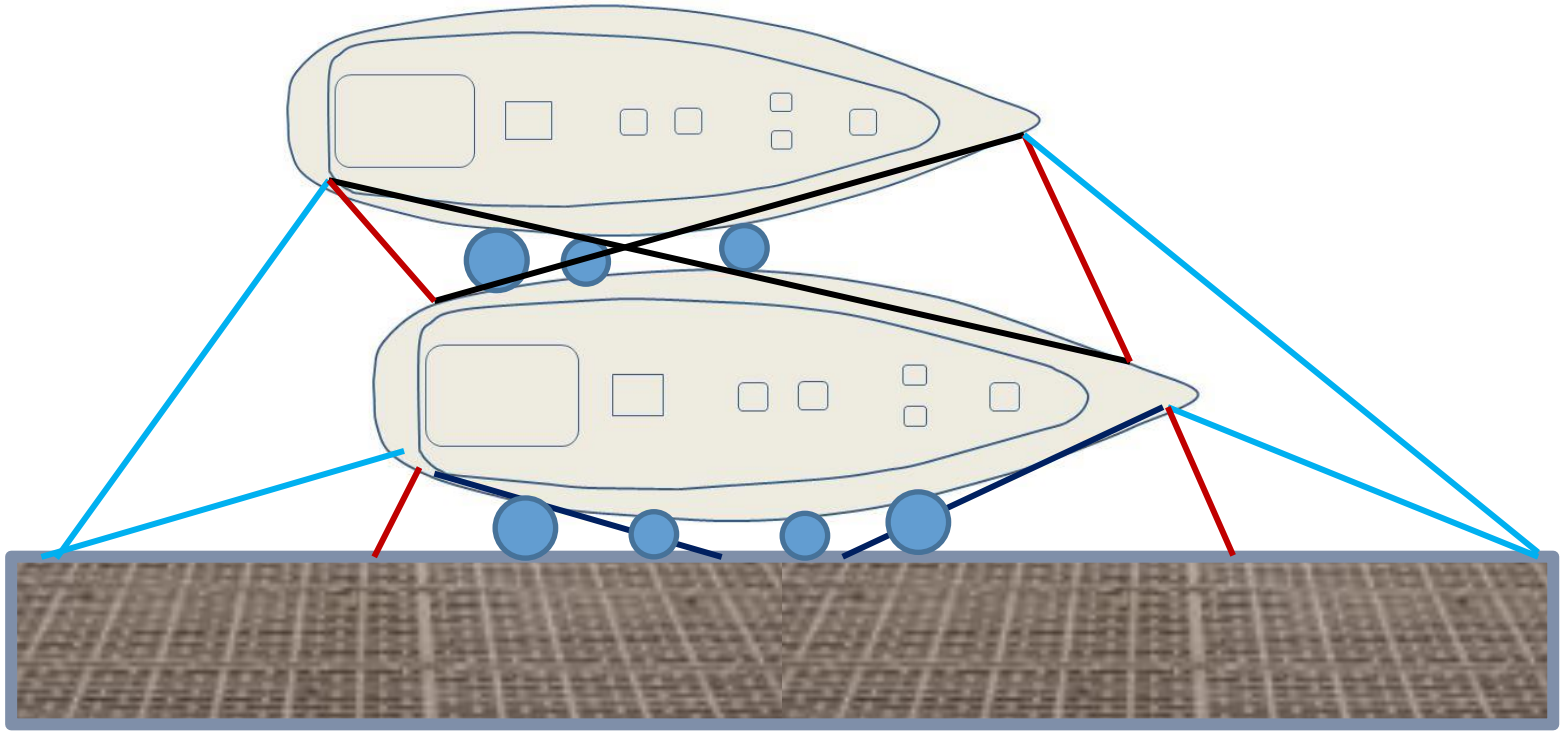
Amarrage sur pendille cul à quai

- La pendille prolonge un câblot fixé à une chaîne reliée à un ou plusieurs corps morts sous l'eau.
- On peut aussi retrouver 2 pendilles qu'on frappe chacune au taquet.



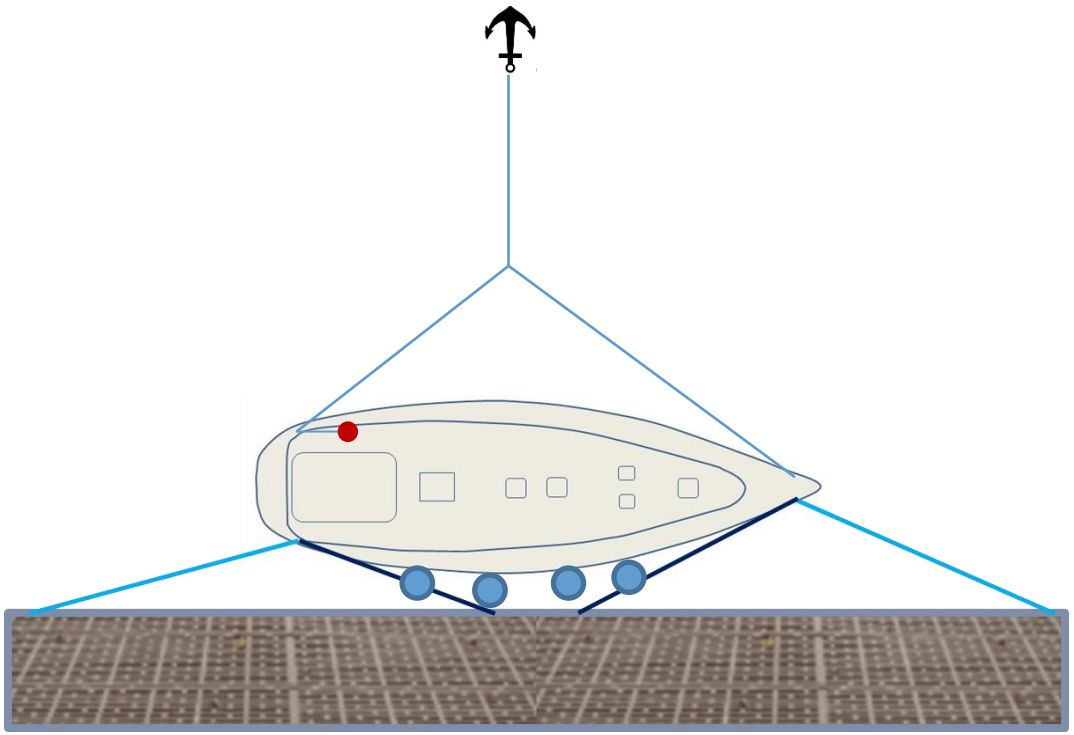
Amarrage à couple

Prendre soin de décaler les bateaux et d'écarter les mats et barres de flèche



Amarrage sur un quai soumis à de fortes vagues

- Utiliser une ancre pour tenir le voilier éloigner du quai.
- Utiliser les pointes et les gardes.
- La ligne de mouillage est reliée au bateau par une patte d'oie qu'on peut raidir avec un winch.
- Baliser l'ancre à l'aide d'une petite bouée.



Formation
Nautique Québec

L’accostage

Planification

Planifier :

- Observer son environnement
  - Vent, courant, espace pour manœuvrer, circulation, quai
- Capacités de l'équipage
- Manœuvrabilité de l'embarcation
- Réservation – Plan de marina - préférence

Communiquer :

- Utiliser les bons termes
- Bien expliquer la manœuvre à réaliser
- S'assurer que tous ont bien compris leur rôle

Coordonner :

- Donner les bonnes commandes au bon moments
- Les étapes dans le bon ordre
- Surveiller et anticiper les actions

Sécurité

La manœuvre d'accostage

Circuler dans la marina :

- À vitesse réduite, à moteur : maintenir la vitesse nécessaire pour rester manœuvrant.
- Il est interdit de manœuvrer à voile dans les marinas.
- Dans le couloir, conserver 1/3 au vent et 2/3 sous le vent.

La manœuvre d’accostage

- Approcher avec un angle de 20 à 40 degrés.
- Appuyer le bateau contre le quai et freiner le bateau en faisant marche arrière.
- Le bateau est immobilisé contre le quai, les deux équipiers débarquent sans sauter.
- Le barreur maintient le bateau en place à l’aide du moteur.

- Les équipiers utilisent une traversière, font un tour mort et ajustent le bateau parallèle au quai.

La manœuvre d’accostage

L’approche à éviter

Le bateau avance, un premier équipier saute, il est en déséquilibre sur un ponton flottant

Il utilise la garde avant pour freiner le bateau, ce qui a pour effet de coller l’étrave donc d’éloigner le derrière du bateau du quai.

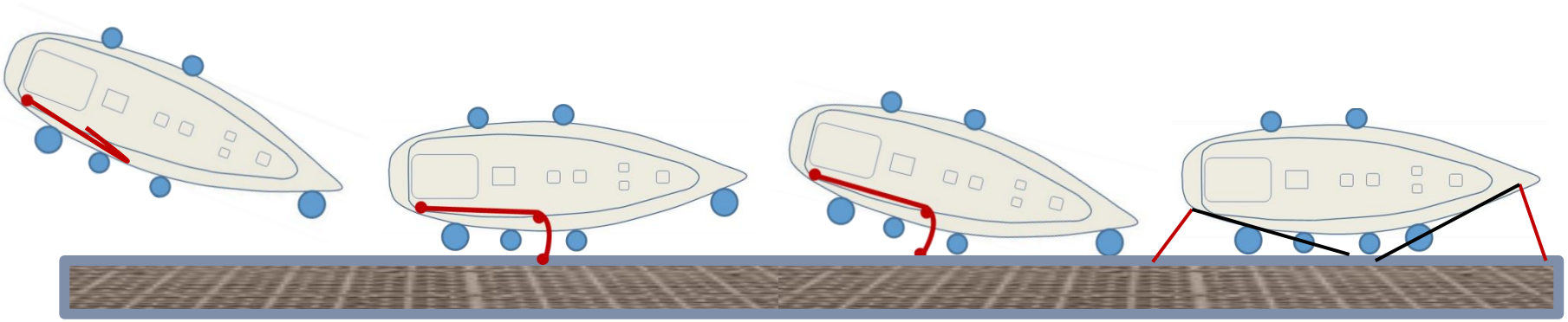
La manœuvre d'accostage

L'approche du quai selon le vent et le courant :

- **Vent ou courant de face** aide à immobiliser le bateau, il sera aisé de freiner le bateau en maintenant la marche arrière à bas régime.
- **Vent ou courant arrière** : il sera plus difficile de freiner le bateau en faisant marche arrière et on maintient le bateau en place avec la marche arrière.
- **Vent de côté** (vent du large) : nous colle contre le quai, on s'arrête un peu avant le quai et on se laisse dériver contre le quai.
- **Vent qui vient du quai** : on s'approche au besoin avec un angle plus près de 40 que de 20 degrés avec un peu plus de vitesse selon la force du vent. Les équipiers doivent être prêts à débarquer mais ne doivent pas sauter.
  - **Si l'approche ne réussi pas**, on recommence !
  - **Si on se fait coller sur le bateau voisin**, on évite de reculer, on débarque en passant par le bateau voisin et on ramène notre bateau sur notre ponton en utilisant nos amarres et au besoin un winch.

Arrivée en solitaire

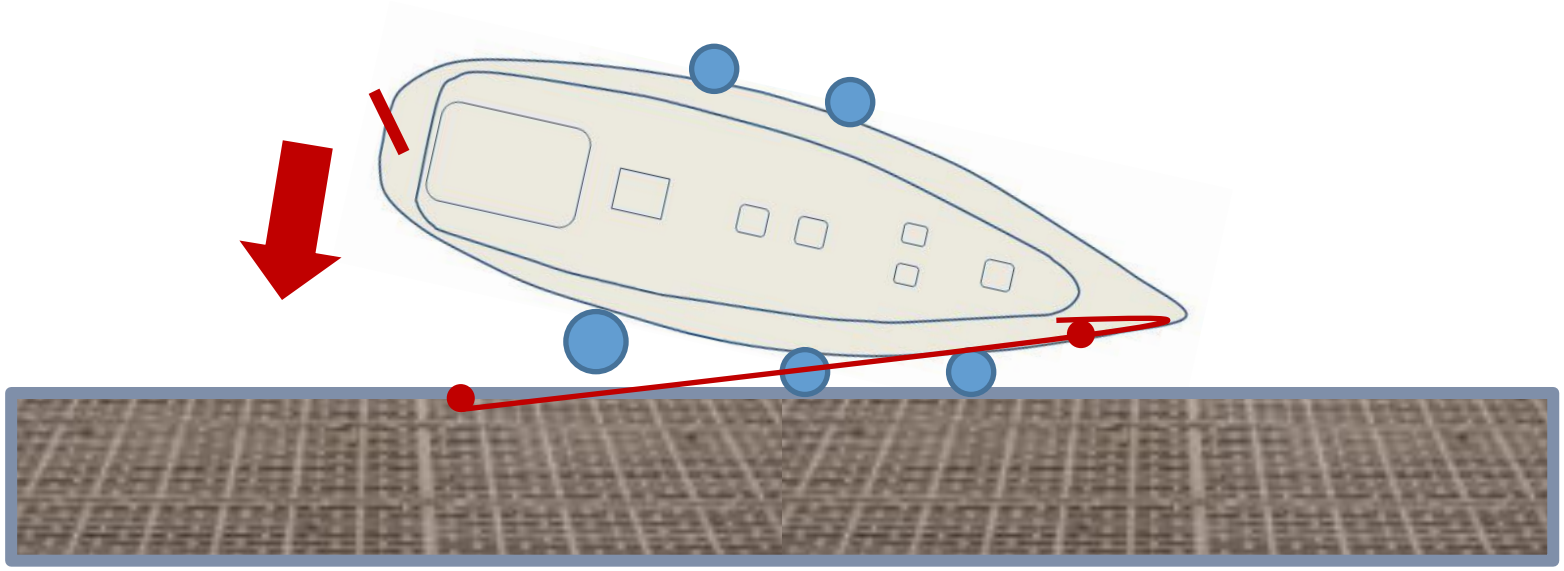
1. On place une amarre avec un large nœud de chaise au centre du bateau et sur un winch à l'arrière.
2. On place une défense à l'avant du bateau qui ira s'appuyer contre le quai.
3. On approche le quai sur un angle à 40 degrés, on appui le bateau contre le quai et on freine avec la marche arrière.
4. On place ensuite le nœud de chaise sur l'amarre au taquet sur le quai et on tire sur l'amarre pour stabiliser le bateau.
5. On peut par la suite placer les traversières, les gardes et les pointes.



S’accoster à l’aide d’une longue amarre

Une approche utile lorsque le pas d’hélice n’adonne pas :

1. On place une longue amarre sur le taquet avant du bateau avec un nœud de chaise à l’autre extrémité. La longueur de l’amarre doit être mesurée et marquée au préalable.
2. On approche le quai sur un angle à 40 degrés, on appui le bateau contre le quai.
3. On place ensuite le nœud de chaise sur l’amarre au taquet sur le quai.
4. Pour un accostage côté tribord, on place le safran pour virer sur bâbord.
5. On met en marche avant à bon régime.
6. Le derrière du bateau se déplace contre le quai.



La manœuvre d’accostage

« CE QU’ON VEUT ABSOLUEMENT ÉVITER »

Un équipier qui tombe entre le bateau et le quai lors de l’approche

ON NE SAUTE PAS !

Une amarre qui tombe à l’eau et se coince dans l’hélice !

Et rappelez-vous :

Plus ça va vite – plus ça tape fort !

Donc, vitesse minimale pour rester manœuvrant.

Formation
Nautique Québec

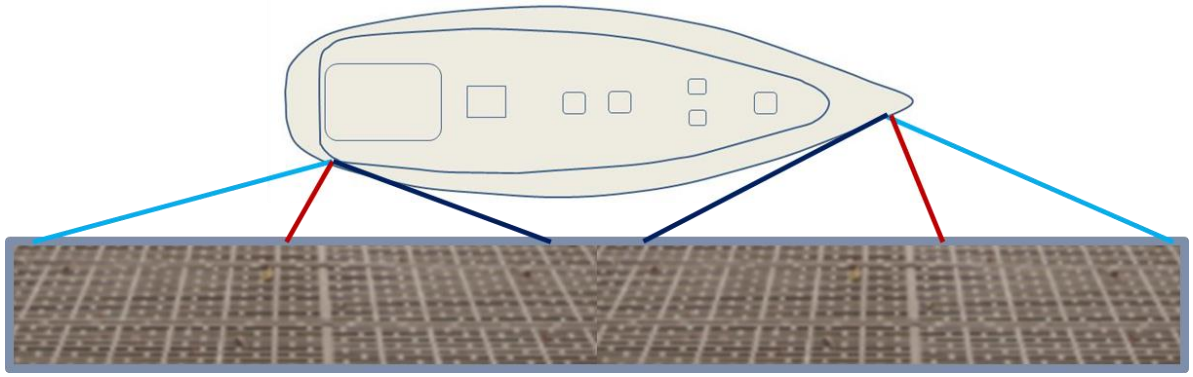
L’appareillage

La manœuvre d'appareillage

Préparer la manœuvre

Les bonnes étapes dans le bon ordre :

1. Vérifier le fonctionnement du gouvernail.
2. Démarrer le moteur et vérifier que l'eau sort de l'échappement.
3. Engager la transmission « avant et reculons » pour vérifier son bon fonctionnement.
4. Observer la direction du vent et du courant pour planifier sa manœuvre.
5. Déterminer l'ordre dans lequel on larguera les amarres.
6. Expliquer la manœuvre et attribuer les rôles aux équipiers.
7. Prévoir une défense mobile et/ou une personne à la gaffe.



La manœuvre d’appareillage

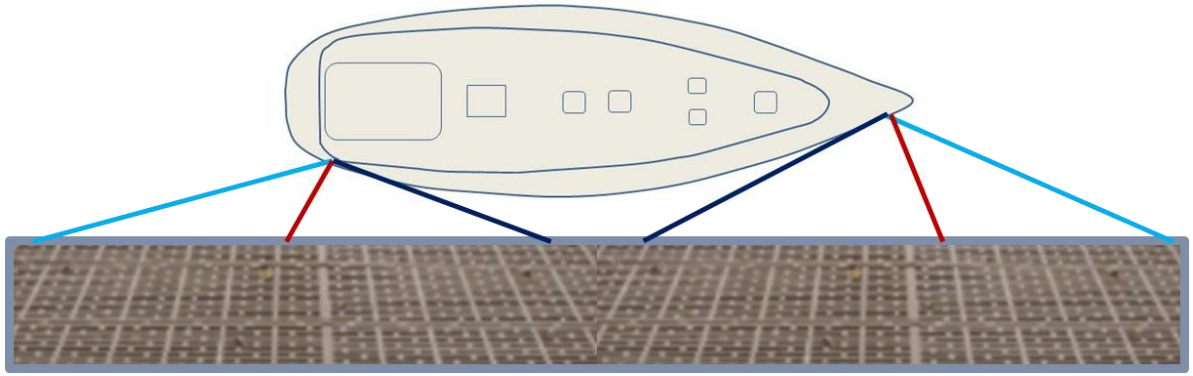
Bien gérer ses amarres

Déterminer l’ordre dans lequel on larguera les amarres :

- **Traversières :** maintenir le bateau parallèle au quai.
- **Gardes :** empêcher le bateau d’avancer ou de reculer.
- **Pointes :** immobiliser l'étrave ou la poupe et régler l’espace du bateau avec le ponton.

De façon générale :

1. On large les pointes en premier.
2. On largue les gardes en tenant compte de l’effet du vent ou du courant sur le bateau après avoir démarré le moteur et stabilisé le bateau avec la marche avant ou arrière selon le cas.
3. On largue les traversières en dernier pour s’assurer de contrôler en tout temps l’angle du bateau par rapport au quai.

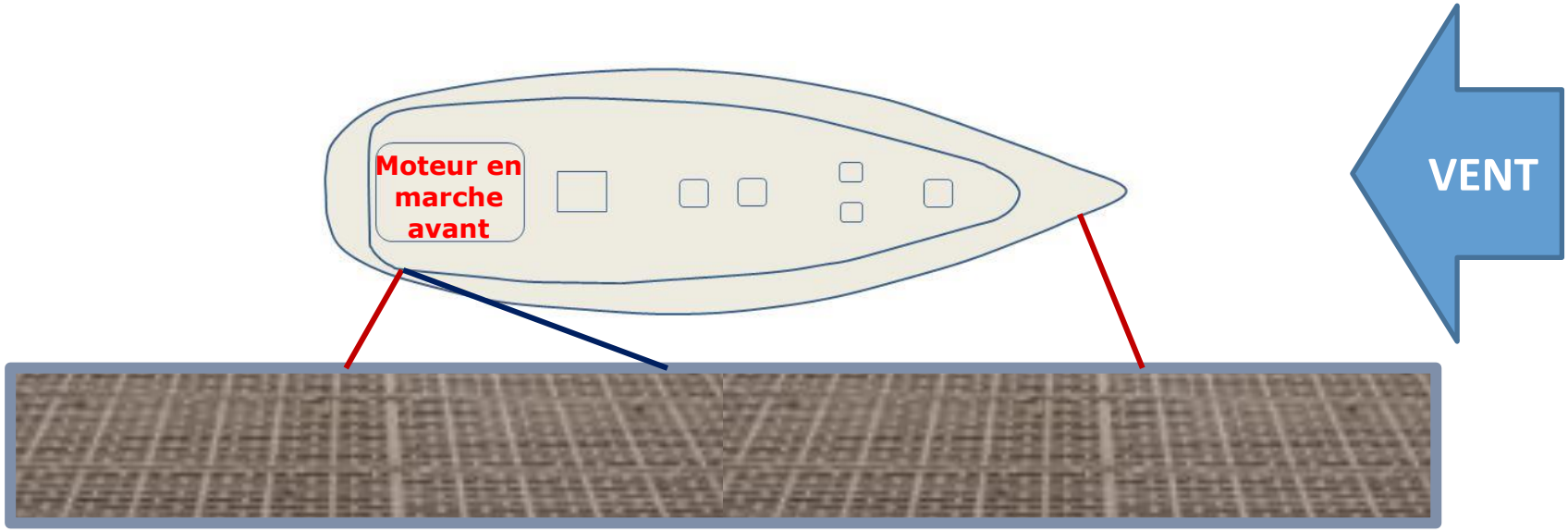


La manœuvre d'appareillage

Bien gérer ses amarres

Vent ou courant de face :

1. On largue les pointes en premier.
2. On largue la garde **AVANT** qui n'est pas sous tension.
3. Le moteur tourne et la marche **AVANT** est engagée à un régime qui permet de maintenir le bateau sur place.
4. On peut maintenant larguer la garde **ARRIÈRE** dans un premier temps.
5. Puis dans un deuxième temps on largue les traversières et les équipiers sur le quai embarquent.

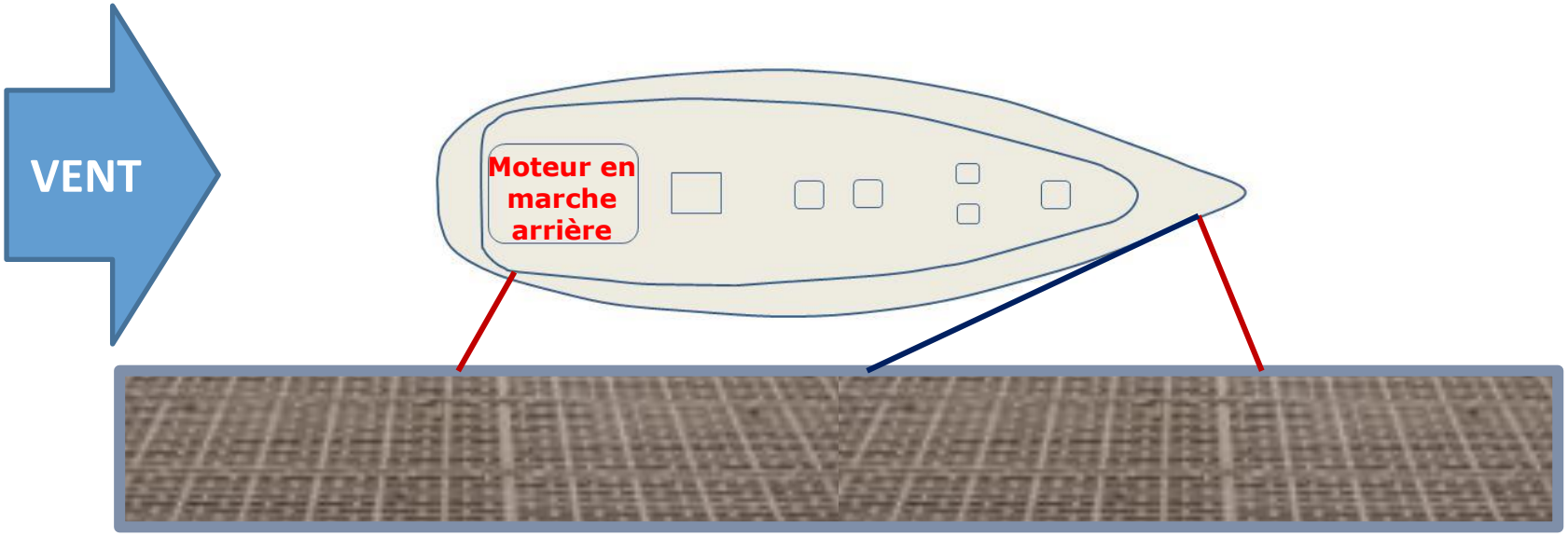


La manœuvre d'appareillage

Bien gérer ses amarres

Vent ou courant arrière :

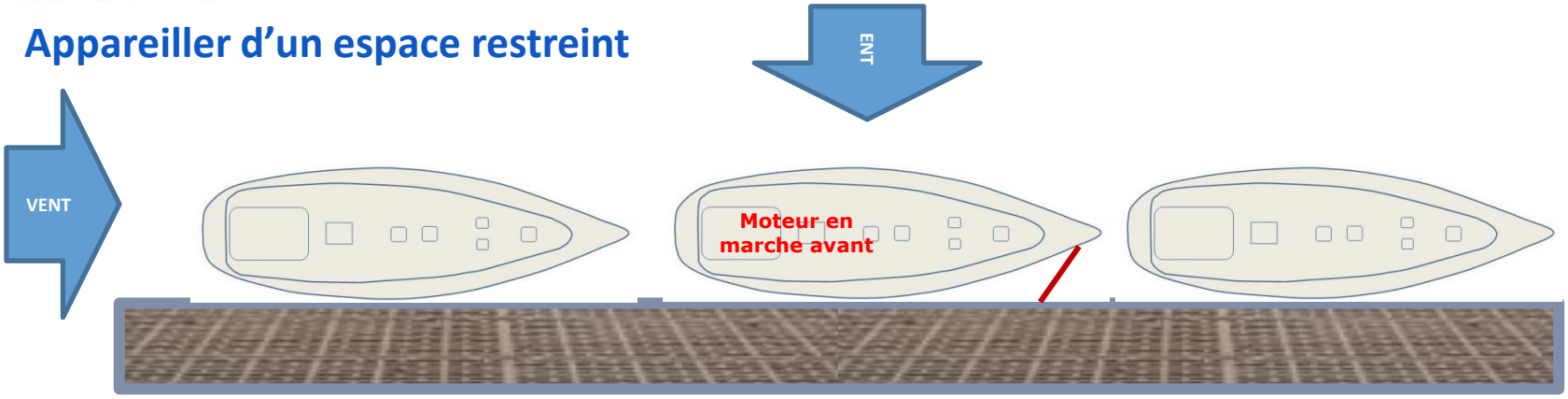
1. On largue les pointes en premier.
2. On largue la garde **ARRIÈRE** qui n'est pas sous tension.
3. Le moteur tourne et la marche **ARRIÈRE** est engagée à un régime qui permet de maintenir le bateau sur place.
4. On peut maintenant larguer la garde **AVANT** dans un premier temps.
5. Puis dans un deuxième temps on largue les traversières et les équipiers sur le quai embarquent.

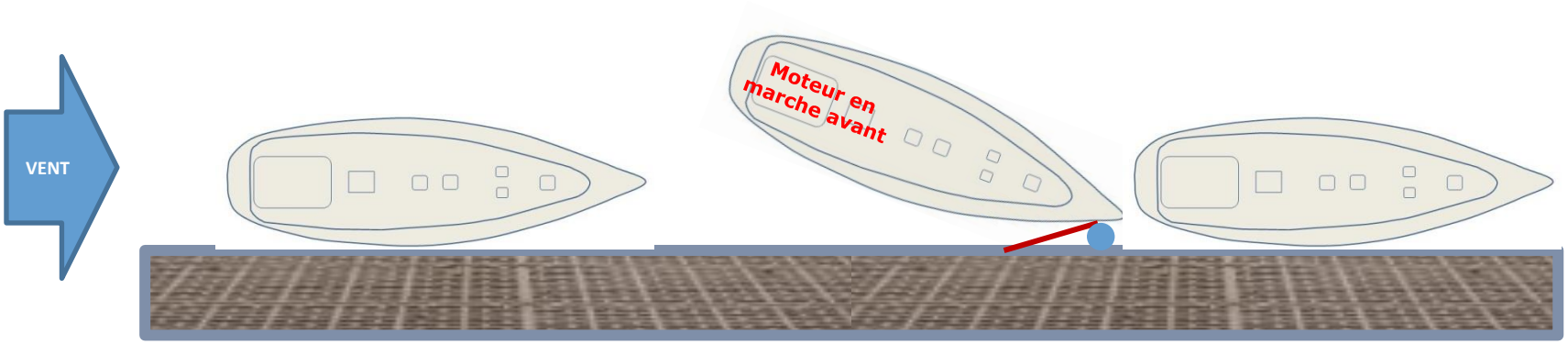


La manœuvre d'appareillage

Appareiller d'un espace restreint

(ou)

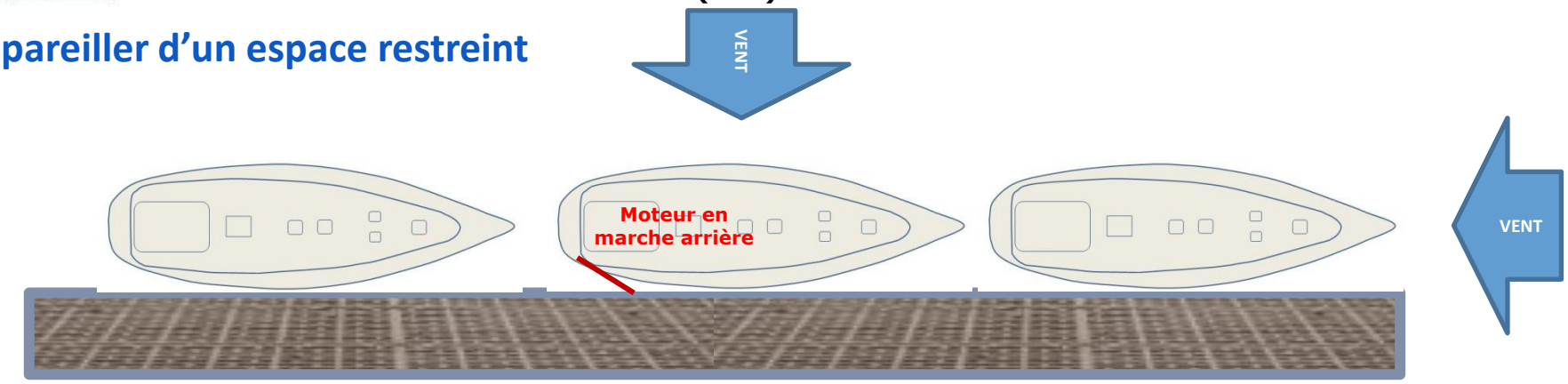


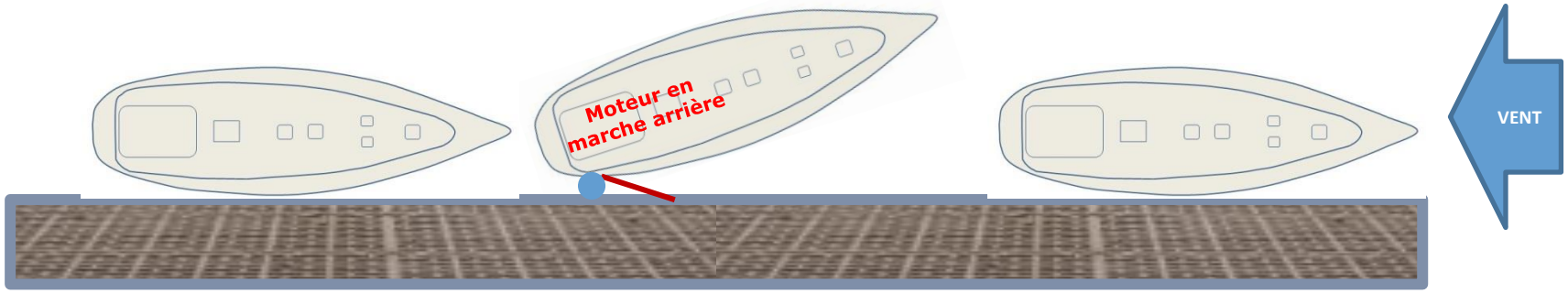


La manœuvre d'appareillage

Appareiller d'un espace restreint

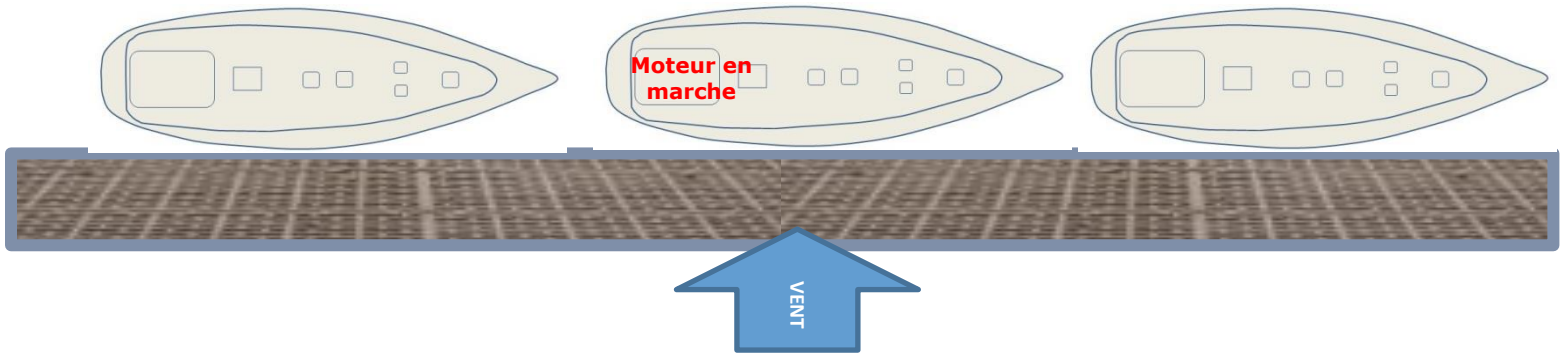
(ou)

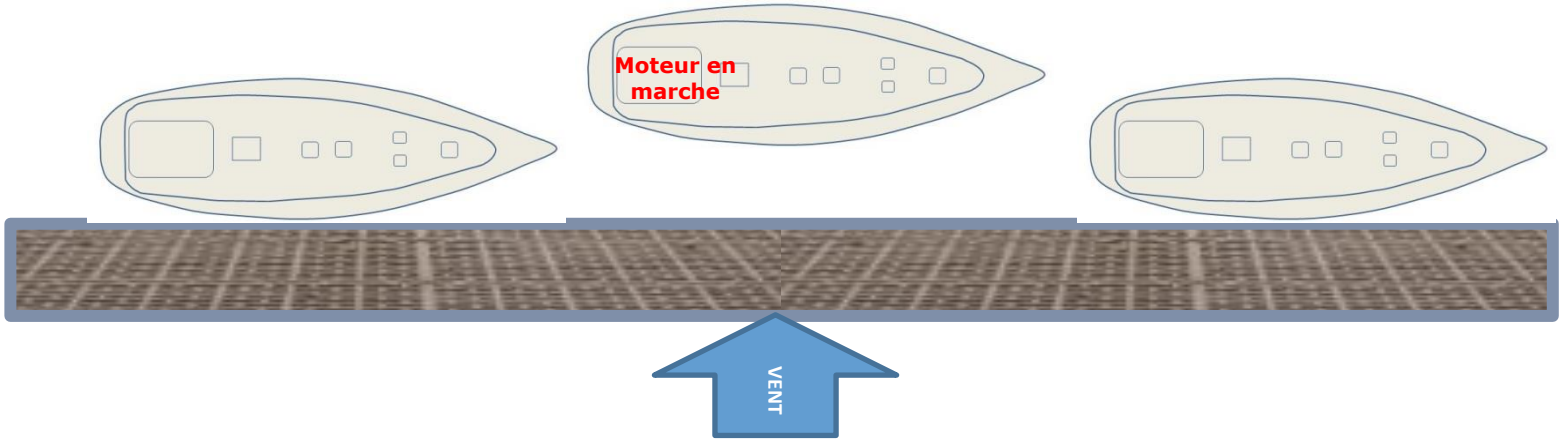




La manœuvre d'appareillage

Appareiller d'un espace restreint

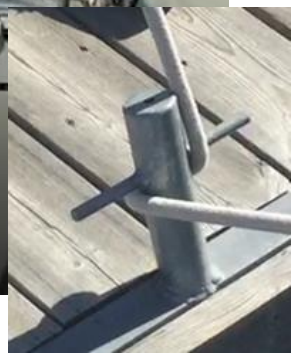




La manœuvre d’appareillage

Appareiller à deux :

- Le barreur contourne le taquet avec la traversière arrière et largue à partir du bateau.
- L’équipier sur le quai fait un tour mort puis largue la traversière avant.



La manœuvre d’appareillage

Appareiller à deux :

- Le moteur est démarré et on a vérifié l’écoulement de l’eau par l’échappement.
- On a vérifié que le fonctionnement du gouvernail.
- L’équipier est sur le quai.

1. Les gardes sont larguées et le bateau est stabilisé à l’aide de la marche avant ou arrière selon la direction du vent ou du courant.

2. Le barreur dit : **« Paré à larguer »**

3. L’équipier sur le quai fait un tour mort avec la traversière avant.

La manœuvre d’appareillage

Appareiller à deux :

4.

- Le barreur s’assure que la voie est libre à l’arrière et dit : **« on largue ».**
- L’équipier détache le tour mort, conserve l’amarre dans ses mains, embarque dans le bateau à la hauteur des haubans.

5.

- Le barreur recule le bateau.
- Les défenses et les amarres seront retirées lorsque le bateau sera sorti de la marina.

La manœuvre d’accostage

L’appareillage : le jeu des 8 erreurs ?

Références

- Marcel Olivier, Vagnon de la Voile, Tout savoir pour naviguer, Vagnon, 2013
- Le cours des Glénans, Seuil, 2002
- Jeremy Evans, La bible de la Voile, Glénat, 2009
- Normand Corbeil, Voile croisière avancée, 2018
- Voile Canada, Initiation à la croisière, 5e édition, 2017

Formation
Nautique Québec

QUESTIONS

COMMENTAIRES